Devoir surveillé n°02

Correction

N'hésitez pas de me signaler les erreurs rencontrées.

Exercice

- $\mathcal{C}(f)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$, car c'est le noyau de l'endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$ défini par $g \mapsto fg - gf$. Maintenant, si g et h sont deux éléments de $\mathcal{C}(f)$, alors :

$$(gh)f = g(hf) = g(fh) = (gf)h = (fg)h = f(gh).$$

Par suite, $gh \in \mathcal{C}(f)$.

- Comme $\mathcal{C}(f)$ est stable par combinaison linéaire, alors il suffit de montrer $\forall n \in \mathbf{N}$, f^n commute avec f pour déduire que $P(f) \in \mathcal{C}(f)$ pour tout $P \in \mathbf{K}[X]$. Or, une récurrence, assez simple, nous permet de voir que $f^n f = f f^n$.
- Montrons que la famille $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ est libre. Si, pour des scalaires $(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \in \mathbf{K}^n$, on a :

$$a_0 x_0 + a_1 f(x_0) + \dots + a_{n-1} f^{n-1}(x_0) = 0.$$

Alors, en appliquant successivement $f^{n-1}, f^{n-2}, \dots, f$ à l'expression ci-dessus, on déduit successivement que $a_0 = a_1 = 0 = \dots = a_{n-1} = 0$.

Par conséquent, cette famille est libre, comme elle est composée de $n = \dim(E)$ vecteurs, c'est une base de E . En conclusion, f est un endomorphisme cyclique.

- On montre ce résultat par double inclusion.
 - Soit $g \in \mathcal{C}(f)$, alors comme $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ est une base de E , il existe un unique n -uplet $(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \in \mathbf{K}^n$ tel que :

$$g(x_0) = a_0 x_0 + a_1 f(x_0) + \dots + a_{n-1} f^{n-1}(x_0).$$

Comme g commute avec f^j , pour $j \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, alors on déduit que :

$$g(f^j(x_0)) = f^j(g(x_0)) = f^j \left(\sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k \right) = \sum_{k=0}^{n-1} a_k f^{k-1} (f^j(x_0)).$$

Les endomorphismes g et $\sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k$ coïncident sur la base $(x_0, f(x_0), \dots, f^{n-1}(x_0))$ de E . Par conséquent, $g =$

$$\sum_{k=0}^{n-1} a_k f^k \text{ et ainsi } g \in \mathcal{C}(f).$$

- L'autre inclusion résulte immédiatement de la question 2. ci-dessus.

Problème

Partie A

- On peut vérifier facilement que f_λ est un endomorphisme de $\mathbf{R}^2$. La matrice canoniquement associée à f_λ s'écrit :

$$A_\lambda = \begin{pmatrix} 1 & \lambda - 1 \\ 2 & \lambda - 2 \end{pmatrix}$$

Donc f_λ est bijective si, et seulement si, $\det(A) = -\lambda$ est non nul.

2. Pour $\lambda \neq 0$, on a :

$$\begin{aligned} f_\lambda(x, y) = (x', y') &\Leftrightarrow x + (\lambda - 1)y = x' \text{ et } 2x + (\lambda - 2)y = y' \\ &\Leftrightarrow x = \left(\frac{2}{\lambda} - 1\right)x' + \left(1 - \frac{1}{\lambda}\right)y' \text{ et } y = \frac{2}{\lambda}x' - \frac{1}{\lambda}y' \end{aligned}$$

Donc f_λ^{-1} est l'application, qui au point M de coordonnées (x, y) , fait correspondre le point M' de coordonnées (x', y') telles que

$$\begin{cases} x' = \left(\frac{2}{\lambda} - 1\right)x - \left(\frac{1}{\lambda} - 1\right)y \\ y' = \frac{2}{\lambda}x - \frac{1}{\lambda}y \end{cases}$$

3. f_λ involutive est équivalent à $A^2 = I_2$. Or $A^2 = \begin{pmatrix} 1 + 2(\lambda - 1) & (\lambda - 1) + (\lambda - 1)(\lambda - 2) \\ 2 + 2(\lambda - 2) & 2(\lambda - 1) + (\lambda - 2)^2 \end{pmatrix}$. Donc f_λ est involutive si, et seulement si, $\lambda = 1$.
4. f_1 est une symétrie, c'est la symétrie par rapport à la droite $\ker(f_1 - \text{Id}_{\mathbf{R}^2}) = \text{Vect}(1, 1)$ parallèlement à la droite $\ker(f_1 + \text{Id}_{\mathbf{R}^2}) = \text{Vect}(0, 1)$.

Partie B

1. $M(x, y)$ est un point invariant par f_0 si, et seulement si, $f_0(x, y) = (x, y)$ ou encore $\begin{cases} x - y = x \\ 2x - 2y = y \end{cases}$. Donc $(0, 0)$ est l'unique point invariant par f_0 .
2. On a $\text{Im}(f_0) = \{(x - y, 2(x - y)) \mid (x, y) \in \mathbf{R}^2\} = \text{Vect}(1, 2)$, c'est la droite d'équation $\Delta : y - 2x = 0$. De plus, $\forall t \in \mathbf{R}, f(t, 2t) = (t - 2t, 2(t - 2t)) = -(t, 2t)$, alors la droite Δ est globalement invariants par f_0 .
3. Si $M(x, y) \in \Delta$, on a $y = 2x$ et donc $\begin{cases} x' = x - 2x = -x \\ y' = 2(x - 2x) = -2x = -y \end{cases}$. Donc $\overrightarrow{OM'} = k\overrightarrow{OM}$ avec $k = -1$.
4. Si p est une projection et h est une homothétie de rapport α , alors si $f_0 = p \circ h$, on aura $(x - y, 2(x - y)) = p \circ h(x, y) = p(\alpha x, \alpha y) = \alpha p(x, y)$ et donc $p(x, y) = \frac{1}{\alpha}(x - y, 2(x - y))$. On vérifie facilement que $p^2(x, y) = \frac{-1}{\alpha}p(x, y)$, donc l'homothétie de rapport $\alpha = -1$ convient. En conclusion, $f_0 = p \circ h$ avec p la projection définie par $p(x, y) = (y - x, 2(y - x))$ et h l'homothétie de rapport -1.

Partie C

1. (a) Si $(x, y) \in D_\lambda$, on a $f_\lambda(x, y) = (x + (\lambda - 1)(x + k), 2x + (\lambda - 2)(x + k)) = (\lambda(x + k) - k, \lambda(x + k) - 2k) = (x', y')$ avec $y' = x' - k$, donc $f_\lambda(x, y) \in D'_\lambda$. Comme f_λ est bijective, alors $f_\lambda(D_\lambda) = D'_\lambda$.
- (b) On vérifie par récurrence que, $\forall p \in \mathbf{N}, f_\lambda^{2p}(D_\lambda) = D_\lambda$ et $f_\lambda^{2p+1}(D_\lambda) = D'_\lambda$.
2. (a) On a $A_1 = f_\lambda(A_0) = (1, 2)$. Si n est un entier supérieur ou égal à 2, on a :

$$f_\lambda^n(A_0) = f_\lambda(f_\lambda^{n-1}(A_0)) = (x_{n-1} + (\lambda - 1)y_{n-1}, 2x_{n-1} + (\lambda - 2)y_{n-1}).$$

D'où les relations :

$$(S) \quad \forall n \geq 2, \begin{cases} x_n = x_{n-1} + (\lambda - 1)y_{n-1} \\ y_n = 2x_{n-1} + (\lambda - 2)y_{n-1} \end{cases}$$

On obtient donc $x_n - y_n = -(x_{n-1} - y_{n-1})$ pour tout $n \in \mathbf{N}$, il s'agit donc d'une suite géométrique de raison -1 , d'où $\forall n \in \mathbf{N}, x_n - y_n = (x_0 - y_0)(-1)^n = (-1)^n$ et donc $x_n = y_n + (-1)^n$. En remplaçant dans l'une des relations de système (S), on obtient :

$$\forall n \in \mathbf{N}^*, y_n = \lambda y_{n-1} + 2(-1)^{n-1}.$$

On a $y_1 = 2$ et $y_2 = 2\lambda - 2$ puis, par récurrence, y_n est un polynôme en λ de degré $n - 1$.

- (b) Si on pose $y_n = 2u_n(\lambda)$, on obtient $u_{n+1}(\lambda) = \lambda u_n(\lambda) + (-1)^n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$.